

**Redécouverte
de *Splachnum ampullaceum* Hedw.
dans le Cotentin**

Jean-Michel HOUMEAU *

in memoriam Alain LECOINTE

La visite de la Réserve Naturelle des Marais de la Sangsurière, commune de Dовille (Manche), était au programme de la session extraordinaire de la SBCO dans le Cotentin, le 16 juillet 2002.

Au cours de cette visite, Madame Dominique PROVOST attira notre attention sur « une mousse bizarre ». M'approchant, je pus constater qu'il s'agissait de *Splachnum ampullaceum* Hedw., que je n'avais pas revu sur le terrain depuis la



Splachnum ampullaceum Hedw.
Marais de la Sangsurière (Manche). 16 juillet 2002.

(Photo : J.-M. HOUMEAU).

* J.-M. H. : 1, avenue Aristide Briand, 79200 PARTHENAY.

sortie de la SBCO à la tourbière du Ruisseau des Dauges, commune de Saint-Léger-la-Montagne (Haute-Vienne), le 16 juin 1974.

Notre guide m'autorisa fort aimablement la récolte de quelques brins afin de confirmer la détermination au microscope. Cette mousse est, à l'état fertile, facilement reconnaissable à ses sporogones au col très renflé (photo ci-dessus). Au microscope, les feuilles se montrent pourvues de dents irrégulières. Une des caractéristiques de cette espèce est son substrat, constitué d'excréments en décomposition avancée, notamment de bovins, dans les marais et tourbières acides.

Séverine STAUTH, chargée de l'inventaire bryologique de la Réserve, n'avait pas, malgré une prospection attentive en 2000 et 2001, retrouvé ce *Splachnum*, déjà signalé dans cette station par POTIER de la VARDE et MESLIN en 1925 (in « Une Marchantiacée nouvelle pour la Manche : *Pressia commutata* (Lindenb.) Nees », *Bull. Soc. Linn. Normandie*, 7^{ème} série, tome VIII, 1925).

A la fin du XIX^{ème} siècle, HUSNOT (in *Muscologia gallica*) écrivait déjà à propos de ce taxon : « N'existe plus dans la plupart des localités où il avait été trouvé autrefois : c'est en Bretagne qu'il est le moins rare actuellement (...). Indiqué dans un assez grand nombre d'autres localités de divers départements : Normandie, (...), etc. ». Alain LECOINTE pensait l'espèce rare en Normandie et probablement disparue.

La redécouverte de Dominique PROVOST est donc d'un grand intérêt pour la bryologie normande et même pour la bryologie française puisque, selon M. A. ROGEON, la station du Ruisseau des Dauges est disparue.

Il est permis d'espérer que le mode de gestion actuel de la Réserve Naturelle de la Sangsurière favorise le maintien de cette belle espèce, que Séverine STAUTH vient à son tour d'y retrouver fin 2002.

Remerciements

Je tiens à remercier Séverine STAUTH, élève d'Alain LECOINTE, et M. A. ROGEON pour les renseignements qu'ils m'ont aimablement fournis.